

922 1951211

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES
DU
COMMINGES

DU NÉBOUZAN
ET DES QUATRE-VALLÉES

Siège : à Saint-Gaudens (H.-G.)

Cher Monsieur et chéri confrère,

Ce sera vraiment cette fois "une bonne fortune",
pour notre modeste recueil de reproduire le plan
dont vous voulez bien me parler. En le
faisant figurer au recueil j'aurai l'occasion
de rappeler une fois de plus le souvenir de
M^r Monel qui fut un chercheur, malheureusement
privé, comme d'autres, des ressources que réservaient
aux travailleurs le Signor de Toulouse, par exemple.

Il y a trois ans environ j'ai bien donné,
avec quelques notes d'histoire toute locale, la

927 1951 212

construction d'un plan, déposée aux Archives d'Arch,
 et qui prouverait l'état de notre ville vers 1790
 ou 1760. On y voit les restes de la domoia encinte
 et du fossé, sur l'un desquels est aujourd'hui le
 jardin de ma maison. Les murs de celle-ci sont,
 du côté du Nord, jusqu'à la haie de ~~Barou~~
 l'Haye, les murs même de la ville. Les fenêtres de
 mon cabinet et celles de ma salle à manger ont
 pu d'un mètre d'épaisseur.

Votre communication nous sera précieuse
et je vous remercie d'avoir songé à nous
la faire. Ne nous avez-vous pas d'ailleurs
habitués à une grande amabilité?

C'est d'après une feuille bruchonaise,

927 1951/2/3

— que j'ai peut-être mal lue ~~peut-être~~ — que
je vous avais en maintenant Directeur de
la Revue la Nature — que j'ai appelé je ne
sais par quel lapsus un journal. Si vous
ne l'êtes pas, vous méritiez d'être, et je
vous le souhaiterais cordialement pour tous
les avantages dont vous me parlez.

J'ai eu, il y a deux jours, de causer
à vous avec Madame Paul Privat, en venant
très-agréablement de Saint-Bertrand avec elle
et la famille Abadie.

En reconnaissant votre écriture sur l'adresse
de votre pli, je me demandais si quelque

927 195/214

à télégraphe sans fil, vous avez rapporté
notre convention.

J'en suis, et en réjoui, que la grande
excursion dont vous avez été le promoteur
et l'organisateur si autorisé, a pleinement
réussi.

Veuillez, cher Monsieur, garder
l'assurance de mes sentiments les plus
cordialement distingués,

A. Conyot